

checa, noruega y rusa, lo que permite una interesante posibilidad de comparación. El sexto capítulo se dedica a un análisis realizado sobre la base de un corpus de textos, el llamado estudio de frecuencias, que nos aporta, además, conclusiones de carácter diatópico, ya que se analizan tanto textos del español peninsular como de las distintas variedades americanas. En el séptimo capítulo se presenta el último análisis, el de neologismos.

Con las conclusiones finales termina la parte analítica; el autor resume los resultados de los distintos estudios y los pone en relación. Las conclusiones no son ni excesivamente extensas ni demasiado breves y aportan los resultados con los detalles necesarios y con un suficiente número de ejemplos para poder entender el aporte de esta publicación.

No falta la bibliografía, los índices de materias y de nombres, que pueden ser de gran ayuda, cuatro apéndices con el listado de todas las palabras analizadas en los distintos estudios que componen la investigación y, finalmente, un sumario en inglés.

Resumiendo lo anterior, se trata de una obra muy lograda que aborda el tema de la formación de palabras desde una perspectiva nueva y enriquecedora, y que muestra los resultados de los estudios de Gutiérrez Rubio con base cognitiva sobre la sufijación en español de forma agradable e inteligible para los lectores.

Iva Brabcová
(Universidad Palacký de Olomouc)

**RAKOVÁ, Zuzana (2014), *La traduction tchèque du français*, Brno :
Masarykova univerzita, 139 p.**

Zuzana Raková, docteur ès lettres et théoricienne de la traduction renommée, enseigne actuellement la traduction du français en tchèque à la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk de Brno.

Ses derniers articles « La traduction des noms propres dans deux romans hugoliens » ou « Les traductions prosaïques tchèques du français de la fin du siècle (Une application possible de la théorie du polysystème) » nous montrent qu'elle s'intéresse systématiquement aux traductions tchèques de différentes œuvres littéraires françaises. Son livre *La traduction tchèque du français* est donc le résultat de ses recherches systématiques dans le domaine de la traduction. L'objectif principal de ce texte est d'apporter un aperçu des traductions tchèques du français entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XXI^e siècle. Pourtant, on ne peut pas constater qu'il s'agit d'une simple énumération des traductions tchèques publiées dans la période mentionnée, mais au contraire il s'agit d'une étude qui nous prouve que l'auteur est spécialiste du domaine concerné. Il faut surtout apprécier que Zuzana Raková se pose des questions sophistiquées (Quels facteurs entraînent-ils dans le processus de traduction ou édition du livre français? Existait-il une politique éditoriale ou un système de censure en Tchécoslovaquie?), auxquelles elle sait répondre d'une manière érudite, en s'appuyant sur des graphiques, citations et sources bibliographiques pertinents. Il est aussi évident que l'auteur a reçu une formation en histoire, car elle sait interpréter toutes les sources mentionnées d'un oeil critique d'une historienne.

L'auteur a aussi adopté cette approche historique en divisant son livre en 10 chapitres qui suivent l'histoire de la traduction tchèque du français. Après quelques pages introductives, le premier chapitre s'ouvre sur les années 1790, période ayant donné les premières traductions tchèques modernes du français. Néanmoins, il faut se rendre compte que leur nombre était assez faible par rapport aux traductions de l'allemand qui dominaient logiquement notre milieu culturel. Dans les chapitres suivants (2-4) l'auteur nous

présente les traducteurs et les traductions les plus importants en Pays tchèques jusqu'en 1953. Elle consacre des sous-chapitres particuliers à la génération de J. Vrchlický ou à celle de la Moderne tchèque qu'elle perçoit comme des générations les plus influentes pour la traduction tchèque. Chapitre 5 intitulé « *La traduction tchèque du français entre 1948–1960* » mérite, d'après nous, une attention particulière, car l'auteure y essaie d'interpréter le contexte socioculturel de la traduction à l'époque du communisme. Elle essaie de nous expliquer aussi la politique éditoriale de l'État communiste ainsi que le fonctionnement de la censure ou le samizdat. Les chapitres 6–10 adoptent de nouveau le point de vue historique en présentant les traductions les plus importantes dès 1960 jusqu'à nos jours. Le livre se clôt sur un glossaire biographique qui nous présente des traducteurs littéraires tchèques contemporains. Il faut surtout apprécier que le glossaire soit accompagné des listes bibliographiques indiquant les titres qui étaient traduits par l'auteur en question.

Pour conclure on peut constater que ce volume contribue sans aucun doute à une meilleure connaissance de la traduction tchèque du français dans notre pays. Grâce à ses statistiques précises, éléments bibliographiques détaillés, analyses approfondies, il peut être bien utile à tous les philologues ainsi que traducteurs qui désirent approfondir leurs connaissances dans ce domaine. Le volume peut également profiter aux chercheurs traductologues d'autres pays, s'intéressant à l'histoire des traductions du français en Europe centrale. Le livre peut servir par exemple comme point de départ pour des études comparées en histoire de traduction. L'approche adoptée par l'auteure est essentiellement externe, descriptive. Elle prend comme point de départ la taxinomie de l'histoire de la traduction d'Anthony Pym (exposée dans son œuvre *Method in Translation history*, 1998, fondamentale pour la méthodologie en histoire de la traduction). L'œuvre de Zuzana Raková s'inscrit notamment dans la première des trois branches de l'histoire de la traduction, l'archéologie ; les deux autres branches, la critique historique de la traduction et l'interprétation des faits ne constituent pas le noyau du texte. Ce n'était d'ailleurs pas l'ambition de l'auteure, comme elle l'appelle dans la préface à son œuvre. Celle-ci étant destinée avant tout aux étudiants en traductologie ou en disciplines voisines, l'objectif principal de l'œuvre était de dresser un panorama de la traduction de la littérature française en tchèque, en suivant les auteurs des textes originaux d'un côté et en mettant l'accent sur les agents de la traduction (traducteurs, mais aussi éditeurs, critiques et historiens littéraires) de l'autre. Le titre peut servir ainsi comme point de départ pour des études traductologiques descriptives, orientées plus spécifiquement vers une période plus circonscrite et analysant plus en détail un corpus limité des traductions, en vue de découvrir les stratégies des traducteurs praticiens et le discours théorique de l'époque étudié.

Jan Lazar
(Université de Ostrava)

VALEŠ, Miroslav - MÍČA, Slavomír (eds.) (2013), *Diversidad lingüística del español*, Liberec: Universidad Técnica de Liberec, 228 p.

La diversidad y variación lingüísticas, como bien sabemos, son características inherentes a todas las lenguas vivas. Respecto al español, la heterogeneidad se ve enormemente incrementada por el extenso territorio hispanohablante formado por 21 países en los cuales es la lengua oficial. El presente volumen monográfico *Diversidad lingüística del español* se